



Pat, Pit et la codification

## Divers facteurs

«Les statisticiens corrigent les influences externes», dit Pat en expliquant le calcul du taux de non-retour des inséminateurs et des taureaux.



*jbg/sme.* «Qu'est-ce que tu tapes encore sur ton appareil!», demande l'agriculteur Pit en fronçant les sourcils et en observant Pat à quelques mètres de distance. En cette journée du cœur de l'été, il pleut des cordes et l'eau coule sur son visage. Malheureusement, le temps maussade correspond également à l'actuel taux de succès des inséminations dans son troupeau.

Il dit en direction de Pat: «Aujourd'hui, c'était une nouvelle réinsémination. Ces temps-ci, les vaches deviennent difficilement portantes. Et cela alors qu'il y a toujours de nombreux + inscrits sur l'autocollant. De nombreux + signifient que la vache deviendra probablement portante. Je n'y comprends rien...»

### De nombreuses influences

Pat lève le regard, se retourne et secoue la tête: «Non, j'ai dit: les vaches qui ont beaucoup de + sont dans de bonnes conditions pour devenir portantes! Je n'ai assurément jamais parlé de «probablement portante». Outre la santé de la vache, il y a encore de nombreux autres facteurs qui contribuent au succès de l'insémination. Comme par exemple la saison: au cours des étés chauds, les vaches ont plus de peine à devenir portantes.» «Oui, c'est le stress thermique», répond Pit, pas encore convaincu.

Dans le dernier épisode la série **Pat, Pit et la codification**, l'inséminatrice et l'agriculteur se sont entretenus au sujet de l'utilité de la codification pour un meilleur contrôle de qualité dans la production de semence.

La série entière est archivée sur [la-vache-fertile.ch](http://la-vache-fertile.ch).



### Des différences entre les taureaux

«Un autre facteur qui peut également influencer est la race du taureau. Les taureaux des races à viande fécondent généralement mieux que ceux des races laitières. Et la probabilité de succès est également légèrement réduite avec les doses de semence sexée», poursuit Pat. Pit acquiesce: «C'est logique.» Puis il réfléchit et dit: «Et l'inséminateur? Connaît-on aussi l'influence des inséminateurs? Y a-t-il de grandes différences entre eux?»



### Comparaison entre les inséminateurs

«Non, il n'y a guère de différences», répond Pat en ajoutant: «Chez Swissgenetics, nous avons un contrôle de qualité interne strict. Chaque mois, le taux de succès des inséminations de chaque inséminateur est calculé grâce au taux de non-retour. Si quelqu'un a de moins bons résultats que le reste de son groupe, une alarme se déclenche. Et si la valeur ne revient pas rapidement à la normale, diverses mesures sont prises pour en trouver la cause.» Pit est surpris. Il n'a jamais entendu cela auparavant.

### Performances personnelles

«Mmmm, je ne connaissais le taux de non-retour que dans le catalogue des taureaux. Est-ce la même valeur?», demande-t-il et Pat répond: «La base de données brutes est la même pour les deux valeurs. Et ces valeurs fluctuent beaucoup d'un mois à l'autre. Les statisticiens corrigent les facteurs externes par calcul – comme l'influence de la saison, de la région ou s'il s'agit d'une vache ou d'une génisse. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut juger la «performance personnelle» du taureau ou de l'inséminateur. La codification prend désormais en compte l'effet de la santé des vaches sur ces deux valeurs.»

### Une signification fiable

«C'est complexe», dit Pit. «Effectivement, avoue Pat, mais je suis heureuse que les valeurs aient maintenant une signification plus fiable et qu'elles aient plus rapidement une sécurité élevée dans les statistiques.» Ils quittent tous deux l'étable et se retrouvent sous l'avant-toit.



Puis ils se disent au revoir et Pit pense: «Difficile de croire ce que quelques + et quelques – peuvent faire comme différence.» Pour la première fois en cette journée pluvieuse, il sourit parce qu'il a fait un pas en avant en termes de fertilité du troupeau – et parce qu'il attend déjà avec impatience la prochaine visite de l'inséminatrice.

### Le taux de non-retour (NRR)

Le taux de non-retour (NRR) est le pourcentage de vaches qui n'ont pas été réinséminées dans un délai déterminé (généralement 56 jours). Il est calculé pour le service d'insémination et pour tous les taureaux. En particulier chez les jeunes taureaux qui n'ont pas été beaucoup utilisés, le taux de non-retour fluctue fortement, car la sécurité statistique est encore faible. Ce n'est qu'avec plusieurs centaines d'inséminations que ces fluctuations deviennent moins importantes. Pour atteindre un NRR avec une sécurité statistique de 95%, un taureau avait besoin jusqu'à présent de 4'500 inséminations premières. Plus il y a de facteurs externes qui sont corrigés dans le calcul, plus la valeur est rapidement significative. Grâce à la nouvelle codification, l'influence des vaches est désormais également prise en compte dans le NRR.

La discussion entre Pat et Pit au sujet de l'assurance de la qualité et le taux de non-retour peut être écoutée dans le podcast à l'épisode «Pat, Pit et le NRR».

